Débat entre Bernard Esambert et Stéphane Jacquemet
« Et si on gouvernait en 2017 comme Pompidou… »

L'ancien conseiller de Georges Pompidou, Bernard Esambert inaugure l'émission de radio sur Internet *Réflexions partagées*™ lancée ce jour par Stéphane Jacquemet. Cet échange de points de vue invite les candidats à la magistrature suprême, à analyser la gouvernance et les réformes de la période 1969-1974, pour mieux préparer la France aux défis de demain.

Estimant qu'en matière économique « *l'Etat peut donner le La, mais doit laisser les entreprises jouer la partition* », Stéphane Jacquemet a souhaité que l'ancien conseiller de Georges Pompidou, Bernard Esambert, s'exprime sur Internet dans l'émission radiophonique *Réflexions partagées*™, afin de débattre de la manière dont **ce « *libéralisme bien tempéré* »** pratiqué à l'aube des années soixante-dix, pourrait inspirer en 2017 une nouvelle politique de modernisation économique et sociale.

Bien que les époques se différencient en termes de croissance économique et que personne ne puisse se faire le porte-parole du président disparu, force est de constater que les entreprises françaises évoluaient déjà à l'époque pompidolienne sur des marchés globalisés. Dès lors, hier comme aujourd'hui, l'Etat ne doit pas se substituer au marché, mais plutôt encourager le développement des entreprises sur celui-ci, à travers un cadre propice à l'investissement privé et public. Libres mais stimulées par la puissance publique, « *les entreprises se considéraient* [sur la période 1969-1974] *d'une certaine façon comme des* ***délégataires de la souveraineté économique nationale*** ».

Il serait possible de retrouver à moyen terme un tel état d'esprit, à condition de prendre le plus tôt possible une série de mesures visant à récompenser significativement les efforts d'innovation des

entreprises privées, et que parallèlement la puissance publique investisse dans les infrastructures et les grands programmes qui concourent conjointement au développement économique.

L'ancien conseiller de Georges Pompidou en appelle à **une réforme du mode de calcul du Crédit Impôt Recherche**, qui ne devrait plus reposer sur le budget Recherche & Développement des entreprises exprimé en termes statiques, mais sur l'accroissement annuel de celui-ci. Dans le même registre, il serait opportun de **sortir les dépenses de Recherche & Développement du compte d'exploitation des entreprises, pour les porter à leur bilan**, en faire un élément d'actif qui viendrait augmenter aussi bien leur valeur que leur capacité d'autofinancement.

Sous réserve de sa cohérence avec les arbitrages stratégiques des opérateurs privés, l'investissement public doit aussi jouer son rôle, car nous n'avons pas « *fini de doter la France des équipements et des infrastructures qui lui sont nécessaires* ». « *Si investissement de l'Etat il doit y avoir, c'est bien dans le domaine des infrastructures* ».

Les innovations dans la biologie, devenue « *reine des sciences* » et dans l'environnement, ne serait-ce l'enjeu de la captation des gaz à effet de serre, pourraient faire aujourd'hui l'objet **de nouveaux grands programmes**, à l'image de ceux impulsés en son temps par Georges Pompidou depuis l'Elysée : Airbus, Ariane, le TGV ou encore le nucléaire civil pour ne citer que les plus connus du grand public. Comme leur enjeu dépasse largement le cadre franco-français, de tels grands programmes impliqueraient une européanisation de leur financement et de leur déploiement, dans le cadre d'**agences thématiques autonomes et responsables** devant les Etats qui les auraient créées, plutôt qu'à travers le système institutionnel de gouvernance européenne.

Encore faut-il faire accepter sur le plan social cette politique d'ouverture au marché mondial. A l'image de grandes avancées sociales pompidoliennes (entre autres la mensualisation des salaires ouvriers et l'intéressement salarié), Bernard Esambert voit dans la création d'**un passeport social propre à chaque salarié**, passeport qui rassemblerait l'intégralité des droits sociaux acquis par celui-ci au regard de sa contribution à l'économie, un acte fort susceptible d'entraîner une évolution des mentalités : **faire en sorte que la mondialisation ne soit plus perçue comme un facteur d'insécurité économique**, par une part significative de la population française. En dépend **la diminution de notre propension historique à sur-épargner**, à un moment où la machine économique a plus que jamais besoin de voir nos liquidités circuler.

Ces mesures seraient à coupler à l'indispensable effort d'assainissement des finances publiques, qui lui-même passe par un rapprochement de tout notre système fiscal vers le centre de gravité européen en la matière, dont dépend la compétitivité de nos entreprises, et donc l'inversion de la courbe du chômage. Un pays qui partage sa monnaie avec d'autres ne peut pas pratiquer des politiques budgétaires, financières et fiscales trop éloignées de ses partenaires monétaires.

Par cette approche, la France pourrait espérer d'ici trois à quatre ans « *retrouver foi en l'avenir* », tout en redevenant crédible sur la scène internationale. « *Il est plus facile de faire entendre la voix de la France, quand celle-ci se situe au premier rang de la salle de classe, plutôt qu'au dernier rang près du radiateur* ».

Aucune nation ne peut supporter des périodes difficiles, sans avoir de la perspective de recouvrer à moyen-long terme sur la scène mondiale, santé, vigueur et optimisme.

Pour écouter le débat sur Internet et télécharger les photos de l'entretien

http://www.stephane-jacquemet.com/bernard-esambert-et-si-on-gouvernait-en-2017-comme-pompidou/

Accès direct au débat par flashcode

RÉFLEXIONS PARTAGÉES

Date de publication

Lundi 2 mai 2016

Durée

Entretien audio de 42 minutes, divisé en 14 chapitres de 3 minutes

Les thèmes et chapitres successifs du débat

Résumé introductif en 30 secondes

Bernard Esambert : un homme qui a côtoyé l'excellence

Les dix prestigieuses : la France, le Japon de l'Europe

Gouverner, c'est aussi savoir prendre des décisions fracassantes

Le développement des entreprises au cœur de l'action gouvernementale

Le soutien à l'innovation passe par des mesures concrètes

Equilibre et prudence ne doivent pas anesthésier le progrès

Un patrimoine individuel de droits sociaux pour une mondialisation profitable à chaque salarié

Un libéralisme bien tempéré

Le pompidolisme : un libéralisme ou un keynésianisme ?

Du TGV à Airbus : de l'utilité des grands programmes

Les grands programmes : approfondir les anciens, en développer de nouveaux

Pour une coopération européenne moins communautaire mais plus forte

Que peut faire en 2017 le prochain locataire de l'Elysée ?

Egalement accessible depuis sur le site Internet www.stephane-jacquemet.com

Quelques vidéos d'archive du Président Pompidou illustrant la cohérente étonnante de sa pensée par rapport aux enjeux de la France d'aujourd'hui

Les **photos** du débat entre Bernard Esambert et Stéphane Jacquemet

Accès direct aux vidéos archive du Président Pompidou

http://www.stephane-jacquemet.com/pour-approfondir-pompidou-une-certaine-clairevoyance/

Accès direct aux photos du débat entre Bernard Esambert et Stéphane Jacquemet

http://www.stephane-jacquemet.com/photos-avec-bernard-esambert-reflexions-partagees/

A propos de l'émission *Réflexions partagées*™

Mise en ligne en libre accès sur le site www.stephane-jaquemet.com, l'émission audio *Réflexions partagées*™ propose un échange de vues avec un décideur, afin de dégager des perspectives d'actions publiques. Elle est complémentaire des chroniques vidéos *Une voie différente* ™, qui voient Stéphane Jacquemet développer en trois minutes « chrono » une proposition de réforme.

http://www.stephane-jacquemet.com/reflexions-partagees

A propos de Bernard Esambert

Conseiller en charge des affaires industrielles et scientifiques de 1969 à 1974 au sein du cabinet présidentiel, Bernard Esambert a mené par la suite une carrière dans la haute finance et à la direction de groupes industriels, et est désormais à la tête plusieurs institution et fondations à caractère caritatif.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bernard_Esambert

A propos de Stéphane Jacquemet

Homme de convictions, Stéphane Jacquemet a décidé en 2016 de s'engager politiquement à travers *Une voie différente* ™, un espace éditorial sur Internet de débats, réflexions et propositions, en vue d'une gouvernance publique résolument réformatrice dès 2017.

http://www.stephane-jacquemet.com/parcours/

Contact et demande d'information

01 72 28 54 90 - contact@stephane-jacquemet.com - http://www.stephane-jacquemet.com